Hubert Lucot

LE DIT DES LACS

*à Henri Deluy*

*fidèlement*

écrevisses noires, l'eau torride

A ton cou A.M. une rivière, vieux di'amant,

dé'Spérado Fitzgeraldgin H.L. Fi de lui.

(De M l'amie fut Géraldine Gérard,

son nom de code puis Dachau)

pente (terreau) génératrice de frondes (crosses) et de noces ptérofits (accords ailés), brûlées de flèches dans l'arbre et dans la hutte disent le refuge aérien; au fer et au feu le ramenant, sont l'écusson qui flambe contre la bête qu'on marque.

*h*antan, l'Autre (le Proche) était dans le grenier à foin où pèsent des POUTRES, l'étranger (*prairies*) venait s'asseoir dans le Salon, époque où enflammé par l'Homme un *R*éveRbè*R*e (Ville, discrète) excite le peu proBABLE de la nuit.

Ciel y serres. Des chélicères le gigantisme. Glaciale en ton chemisier de voyante qui naguère *AM*orÇA MOn hiatus, l'eau du volcan lac oo nique a pour *os* origine (bouche orogène, éos découvrant les monts) le Verrou du Val.

Scierie où flécha la Vipère au talon, au triangle pilori on fixait les so(u)rcières, lettre équarlatte, ce que le promeneur des mots expose (sur le marbre de l'imprimeur rural, qui apporta deux verres de rissligne).

Le lac des fées (lago

delle fate, fato dei laghi),

le 11 août 1979